

## “Nous voulons encore investir davantage dans nos centres de compétences”

*La crise a déchiré en profondeur le tissu industriel et la Belgique n'échappe pas à ce phénomène. Ceci dit, comme l'a écrit jadis André Leysen, les crises peuvent aussi constituer des défis. Par le passé, la branche belgo-luxembourgeoise du groupe d'engineering Siemens est par exemple parvenue à se profiler, pour certaines activités, en tant que centre de connaissances pour l'ensemble du Groupe Siemens. Le nouveau président BeLux, André Bouffieux, se montre prudent mais les chiffres ne mentent jamais: en 2009, le chiffre d'affaires a progressé de 14,7 %, pour passer de 1,04 milliard à 1,2 milliard d'euros. Les nouvelles commandes n'ont par ailleurs régressé que de 6 %.*



### INTERVIEW AVEC: ANDRÉ BOUFFIOUX PRÉSIDENT DE SIEMENS BELGIQUE-LUXEMBOURG

par Hubert Lahaut, Control & Automation Magazine

C'est effectivement la diversification de notre portefeuille qui garantit la stabilité de l'entreprise", confirme André Bouffieux. "Les bons chiffres à l'exportation ont également contribué à notre bilan positif. Ceux-ci ont augmenté de 27,5 % pour atteindre les 417 millions d'euros et ils ont partiellement compensé les chiffres plus faibles du marché belge. Nous devons toutefois rester prudents car la crise n'est pas encore résolue. De gros nuages gris planent encore sur le secteur industriel. 2010 sera une année vraiment difficile mais nous sommes parés. Notre devise est désormais: "We can not change the wind, but we can set the sails". Nous attendons surtout beaucoup des secteurs pour lesquels Siemens BeLux se positionne en tant que centre de compétences. C'est par exemple le cas des applications pharmaceutiques, des systèmes de transport par voies d'eau et de l'eau de traitement. André Bouffieux: "Je considère qu'il existe encore d'excellentes opportunités de croissance pour les compétences belges dans le secteur de la gestion de l'eau et des parcs de réservoirs ainsi que dans l'industrie du papier et du verre. Siemens BeLux possède aussi une précieuse expérience à l'exportation en Afrique centrale, où nous assumons une responsabilité globale pour l'ensemble du Groupe Siemens. Nous portons actuellement toute la responsabilité pour les régions d'Afrique centrale et du Nord-Est ainsi que, dans certains domaines de compétences, pour des zones encore plus vastes. Ces marchés affichent un grand potentiel de croissance et nous permettent de compenser la chute ou la stagnation des chiffres d'affaires à l'Ouest. En 2010, nous voulons aussi continuer à investir dans la technologie verte. En 2009, au niveau mondial, le portefeuille environnemental a permis à Siemens de réaliser un chiffre d'affaires de 23 milliards d'euros, soit une augmentation de 11 % par rapport à 2008. La part d'applications écologiques progresse également au niveau du chiffre d'affaires du groupe belgo-luxembourgeois". Notre interlocuteur reste toutefois très prudent: "Je ne veux surtout pas crier victoire et je

pense que nous avons tout intérêt à rester très humbles car 2010 sera encore plus difficile que l'année dernière. Pour l'industrie belge, il n'est pas midi moins cinq mais midi pile. Siemens a heureusement encore affiné sa focalisation et ses compétences en Belgique et au Luxembourg. Nous attaquons aujourd'hui le marché de façon ciblée à partir de nos trois secteurs - Industry, Energy et Healthcare - soutenus par les solutions et les services IT. Notre principal atout en tant qu'entreprise technologique intégrée? Les connaissances dont nous disposons en interne".

**C&A: Siemens est leader du marché dans divers domaines. Voyez-vous encore des opportunités de croissance? Au niveau national et international, de façon organique ou via des prises?**

**André Bouffieux:** "Au niveau mondial, Siemens a appliqué un nouveau modèle organisationnel privilégiant la collaboration internationale. Le monde Siemens est désormais réparti, sur le plan géographique, en 17 clusters. La Belgique et le Luxembourg font partie du cluster South West Europe. L'objectif évident de cette nouvelle structure est double: réduction des coûts et rapidité. Nous voulons réagir de manière plus rapide et plus compétitive aux nouvelles tendances du marché en exploitant nos compétences par-delà les frontières nationales. Il s'agit là d'un objectif auquel Siemens Belgique-Luxembourg collabore pleinement". Pour Siemens, la priorité future consiste tout d'abord à assurer une croissance organique. Nous investirons donc de manière ciblée et exploiterons pleinement le potentiel lié aux acquisitions passées. Ces cinq dernières années, Siemens a investi sur le plan international plus de vingt milliards d'euros pour des acquisitions majeures. Celles-ci ont permis une extension de notre portefeuille de produits et ont amélioré nos chances sur d'attrayants marchés de croissance. Nous avons ainsi complété notre portefeuille Healthcare et nous nous positionnons désormais en tant qu'entreprise de diagnostic complètement intégrée. L'acquisition d'US Filter, voici quelques années, a renforcé notre portefeuille de technologies hydrauliques. L'acquisition locale de LaboEco nous a par ailleurs permis de catalyser nos compétences en la matière et nous avons acquis au sein de Siemens Europe une position de pointe en matière d'eau de traitement industriel. Malgré le con-

texte incertain, Siemens Belgique-Luxembourg regarde vers l'avenir avec humilité et prudence mais de façon positive".

**C&A: Certaines activités bénéficient-elles d'une attention toute particulière et souhaitez-vous investir tout spécialement dans certains domaines?**

**André Bouffioux:** "En tant que société disposant d'un très large portefeuille, nous réagissons à des faits tels que le vieillissement de la population, l'urbanisation, le changement climatique et la raréfaction des richesses naturelles. Ce sont là des tendances qui constituent des défis majeurs. Nous tentons de formuler des réponses. Toutes nos divisions proposent des solutions contribuant à la réduction des émissions de CO<sub>2</sub> et à l'amélioration de l'efficacité énergétique. Dans les années à venir, nous voulons également utiliser notre vaste portefeuille environnemental pour lutter contre le changement climatique. Dans le secteur énergétique, nous proposons des produits, des systèmes et des installations clés en main à haute efficacité énergétique. En matière de bioénergie aussi, nous développons des solutions novatrices". Aider les clients à produire de manière plus efficace grâce à une technologie novatrice s'avère essentiel pour rester compétitif sur des marchés fortement concurrentiels. Nous offrons par ailleurs des possibilités permettant aux processus industriels d'économiser des matières premières telles que l'eau, une stratégie nécessaire d'un point de vue aussi bien financier qu'écologique. Le groupe a ainsi pour ambition de croître deux fois plus vite que le PNB mondial, tout en formulant des objectifs précis pour nos trois secteurs et nos dix-sept divisions, afin de rester compétitifs par rapport à nos principaux concurrents. Notre programme global nourrit d'ambitieux objectifs en matière d'augmentation de la croissance, de rentabilité, d'efficacité du capital et de flux de trésorerie. Une croissance rentable et durable est indispensable pour assurer le succès à long terme".

**C&A: Les énergies renouvelables constituent actuellement un sujet brûlant. Quelle direction prend votre département Recherche & Développement?**

**André Bouffioux:** "La réponse de Siemens en la matière est la suivante: les technologies novatrices garantissent une conversion plus efficace aux nouvelles formes d'énergie, tout en contribuant à réduire les émissions de dioxyde de carbone de façon substantielle. Notre Groupe est le leader mondial de l'engineering pour les systèmes de génération, de transmission et de distribution de l'énergie ainsi que pour le pompage, le traitement et le transport du pétrole et du gaz et ce, car nous pouvons recourir à l'effet de synergie de l'ensemble du groupe. Un exemple concret? Nous avons conçu, avec le constructeur de bus Van Hool, un bus hybride proposé de série en deux motorisations: technologie électrique hybride et technologie à base d'hydrogène (piles à combustible). Près de 200 bus ont déjà été vendus et il s'agit d'une



André Bouffioux (né 1961) est ingénieur civil en électronique, diplômé de l'Université de Gand, et il possède, tout comme son prédécesseur Francis Verheughe, un diplôme en gestion d'entreprise de l'UCL. Il a débuté sa carrière en 1986 chez Siemens, principalement dans le secteur de l'automatisation industrielle. Siemens apprécie apparemment les managers sportifs puisqu'André Bouffioux joue au football et que Francis Verheughe arpente les terrains de hockey sur gazon. <<

première mondiale sur le marché de niche made in Belgium. Un autre exemple: nos green data centers. Siemens BeLux construit et exploite des centres de données n'ayant pas leur pareil dans le secteur de l'efficacité énergétique". Nous voulons d'ailleurs non seulement aider nos clients à réduire leurs émissions de CO<sub>2</sub> mais nous nous imposons aussi d'ambitieux objectifs écologiques, le but étant de faire mieux que la norme globale en vigueur. D'ici 2011, au niveau mondial, Siemens souhaite réduire ses propres émissions de CO<sub>2</sub> de 20 % par rapport à 2006. Au sein de notre propre structure BeLux, nous tentons également de réduire l'utilisation et la consommation d'énergie, d'eau, de carburant, de papier ainsi que la quantité de déchets. Ces dernières années, notre attention s'est tout particulièrement portée sur le verdissement de notre flotte.

**C&A: L'un de vos piliers est constitué par votre département d'exportation. Quelles sont vos attentes pour celui-ci?**

**André Bouffioux:** "Nous pouvons nous targuer, surtout en Afrique, d'une longue histoire en matière d'exportation, principalement grâce à l'arrière-plan multiculturel belge, à la forte présence locale et à l'implication régionale. Le département "exportation", où certains de nos centres de compétences jouent un rôle majeur. Notre objectif est d'enrichir l'accent mis sur l'exportation afin d'établir une synergie opérationnelle entre les diverses disciplines. Nous opérons essentiellement à partir de nos agences établies en République démocratique du Congo, en Libye, en Algérie et au Ghana. Nous accordons une attention toute particulière à l'Afrique centrale et au Proche-Orient, des régions d'une importance économique croissante. Cela est notamment dû aux prix élevés des matières premières et

aux nouveaux gisements de pétrole et de gaz, essentiellement dans le Golfe de Guinée. Par ailleurs, ces dernières années, la concurrence internationale s'est énormément développée, la stabilité et la transparence restant également des défis majeurs dans ces régions. Nous y menons actuellement de beaux projets en matière de transport de l'eau, précisément parce que pour cette activité, nous avons acquis le statut global de Center of Competence pour ces régions.

Le marché du transport de l'eau enregistre ici une forte croissance. En Afrique du Nord, plus précisément en Algérie, nous développons aussi, en collaboration avec la société Siemens locale, des activités liées à l'automatisation industrielle et énergétique. L'Algérie a connu une belle période de croissance grâce aux prix élevés du pétrole et du gaz, ce qui explique pourquoi l'on investit davantage dans cette région et pourquoi les projets s'y multiplient".

**C&A: Les séquelles de la crise se font malgré tout encore sentir. Quelles sont vos attentes pour la branche belge?**

**André Bouffioux:** "Nous allons cette année investir énormément dans notre centre intégré de production et de logistique de Huizingen, qui constitue la colonne vertébrale de bon nombre de nos activités industrielles. D'autres investissements sont également prévus au sein de notre département IT. Nous sommes par ailleurs parvenus, notamment grâce à des acquisitions locales, à élargir nos centres de compétences. Nous pouvons les commercialiser au niveau international et continuer à les développer. Nous avons par exemple repris, voici quelques années, la société belge LaboEco (Aartselaar) et cette acquisition nous a permis d'élargir notre offre dans le domaine de la technologie hydraulique, plus concrètement dans le domaine du traitement industriel de l'eau (Pure Water). Quelques mois à peine après cette reprise, nous avons déjà enregistré plusieurs succès et un an après avoir racheté LaboEco, nous avons été agréés en tant que Center of Competence pour l'ensemble de l'Europe. Notre objectif est de devenir un key player dans ce secteur. Pour l'instant, Siemens l'est déjà aux États-Unis mais en Europe, il reste encore une belle marge de croissance".

**C&A: L'automatisation de processus et l'automatisation discrète deviennent de plus en plus intelligentes. Comment voyez-vous l'évolution future?**

**André Bouffioux:** "Les grandes questions exigent de grandes réponses. C'est pourquoi nous soutenons dès aujourd'hui les inventeurs de demain. Les idées neuves en matière de sciences naturelles et de technique constituent un sujet incroyablement passionnant! Les activités les plus diverses nous permettent de stimuler les esprits et de motiver les têtes bien faites. Nous soutenons par ailleurs les jeunes talents au niveau mondial et nous jetons ainsi dès aujourd'hui les bases des grandes découvertes de demain". <<